

---

## NOUVELLE CROIX DE BOIS ÉRIGÉE SUR LA MONTAGNE À SAINT-BASILE

---

Récemment, un groupe de personnes de Saint-Basile ont rédigé une troisième croix en bois sur la montagne. La première fut érigée en 1844. Le texte qui suit est une recherche de M. Conrad Soucy. Les sous-titres sont de « Le Madawaska ».



Sur la photo, de gauche à droite:  
MM. Paul-Émile Soucy, René Thériault,  
Conrad Soucy, Albérie Soucy  
et Omer Leblanc.

---

Nous devons profiter de toutes les occasions que nous avons afin de parler de l'histoire de notre région. Nous pouvons dire que les Religieuses ont fait l'histoire du Madawaska dans plusieurs domaines.

Dans le livre du bicentenaire de Saint-Basile, il y a un résumé d'histoire. On mentionne que les premiers curés semblaient ignorer que leurs paroissiens avaient vécu la déportation de 1755 et une autre en 1785, à l'arrivée des Loyalistes. Donc, une troisième expérience colonisatrice.

Ce qui explique leur pauvreté et leur difficulté de payer leur dîme dans un temps où le curé avait lui aussi de la difficulté à survivre. Il était remplacé souvent. Le Révérend François Ciquart fut le premier curé résident, de 1794 à 1798.

Jusqu'en 1826, le curé change tous les ans ou tous les deux ans. Le travail du curé diminue à la fondation de chaque paroisse. Saint-Bruno fut la première, en 1838, et Sainte-Luce de Frenchville la deuxième, en 1848.

Le 7 août 1851, la frontière politique est fixée entre le Canada et le Nouveau-Brunswick.

### Chiniquy et la tempérance

Les grandes célébrations du cinquantième anniversaire de la fondation de la paroisse auront lieu seulement en 1844, en même temps qu'une grande croisade de la tempérance prêchée par l'abbé Charles Chiniquy. Il donna le sermon durant une messe célébrée en plein air, sur la côte à Martin. C'est à cette occasion que la première croix fut érigée.

On profita également du jubilé d'or de la paroisse pour planter des ormes. Plusieurs de ces arbres ont survécu 150 ans.

Deux Rédemptoristes, les Pères Savard et Scandlan, prêchent une grande retraite, à Saint-Basile, du 19 au 28 juin 1898. En souvenir de leur mission, les Pères font planter une croix sur la montagne, dans l'après-midi du 26 juin. Une procession est organisée. Dès les trois heures, le Révérend Père Scandlan ouvrait la marche, il était à cheval, suivi de 60 jeunes gens, à cheval également. Leurs chevaux étaient couverts de selles et de couvertures ornementées. Ils portaient diverses fleurs de couleurs variées. Ils portaient aussi des bannières des congrégations en provenance du couvent. Les religieuses s'unirent à la procession, près de la grande chapelle. Un magnifique crucifix coûtant 22 \$ sur un lit de verdure tout en fleurs et le clergé sont aussi de la fête.

En arrivant sur la montagne, la croix commémorative de la mission est bénie par M. le curé Louis-Napoléon Dugal.

Après quelques mots de circonstance, par le Père Savard, la procession descend la montagne dans le même ordre. On rentre à l'église pour vénérer le crucifix et assister à la bénédiction du Très Saint-Sacrement.

La deuxième croix était âgée de 100 ans, car elle fut plantée en 1898. Pourrie, elle devait être remplacée.

Une façon de bien terminer le 125e anniversaire des Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph.

### Travail d'équipe

M. Conrad Soucy a demandé à M. Omer Leblanc de faire le plan de la vieille croix. Les mesures prises, M. Paul-Émile Soucy à utilisé sont moulin à scie pour scier les pièces, en bois de cèdre, de la nouvelle croix.

MM. René et Gérard Philibert, de Philibert Rembourrage, ont taillé les cannelures pour assembler les deux pièces de bois. M. Guy St-Onge, peintre, a traité le bois avec un scellant.

Le 7 novembre, aidé de MM. René Thériault, Omer Leblanc, Albérie Soucy, Paul-Émile Soucy, on a monté la nouvelle croix, sur le même site que la précédente. Notons que pour les garçons qui allaient au couvent, la croix servait de point de repère ou de limite. On y a même glissé sur la neige. Il ne fallait pas partir de plus haut que la croix, si on voulait arrêter à l'école.

La croix servait également comme limite de distance pour prendre une marche et comme endroit de repère pour se rencontrer. M. Conrad Soucy se dit reconnaissant envers les personnes qui ont contribué à la réalisation de ce projet.

**Texte:** M. Conrad Soucy, Le Madawaska, 02 décembre 1998

**Photo:** M. Claude G. Bossé